

La culture du tabac en Suisse



La culture du tabac en Suisse

Historique

Arrivée du nouveau monde au début du 16^e siècle, la culture du tabac s'est développée dès le 18^e siècle dans notre pays. Aujourd'hui implantée principalement dans la vallée de la Broye, cette production conserve un caractère national, puisqu'on la retrouve également en Suisse centrale, en Suisse orientale, en Ajoie, ainsi que dans la plaine du Rhône.



L'organisation du marché

La production de tabac en Suisse est chapeautée par SwissTabac, fédération suisse des associations de planteurs de tabac, et par la SOTA, société coopérative pour l'achat du tabac indigène. La Direction générale des douanes et l'Office fédéral de l'agriculture sont tous deux aussi actifs au niveau des décisions importantes qui touchent le secteur tabacole.



La culture du tabac en Suisse

La culture



Culture souvent méconnue, très empreinte de traditions, le tabac nécessite un savoir-faire qui se transmet de génération en génération. Contrairement aux autres productions agricoles suisses, la production de tabac ne s'arrête pas à la récolte d'un produit au champ, puisque le séchage des feuilles joue un rôle déterminant. C'est une opération complexe et capitale qui aboutit à l'obtention d'un produit répondant aux exigences du marché.

En Suisse, le tabac est cultivé depuis trois siècles. Aujourd'hui on trouve deux différents types de tabac:

- le burley, séché à l'air naturel dans les hangars à tabac traditionnels,
- le virginie, introduit en Suisse dès 1992, séché artificiellement dans des fours.



La culture du tabac débute au mois de mars par la production de plants sous tunnels plastiques.

A mi-mai, les jeunes plantes sont mises en terre mécaniquement.



Par la suite, des soins culturaux doivent être effectués pour favoriser le développement des plantes.

Au début du mois de juillet, ce sont les travaux de récolte des feuilles qui retiendront toute l'attention des producteurs. La cueillette commence au bas des plantes, en montant successivement au rythme du développement des feuilles et de leur maturité. La récolte du burley est réalisée en 3 à 5 passages alors que le virginie en nécessite 7 à 9.

Malgré les progrès de la mécanisation, la récolte est toujours effectuée manuellement par du personnel qui, très souvent, est assis sur des porte-cueilleurs destinés à faciliter les opérations de chargement et de transport des feuilles.



La récolte dure jusqu'à mi-septembre pour le burley et jusqu'à mi-octobre pour le virginie.

La culture du tabac en Suisse

La dessiccation et le triage

Les feuilles de burley sont enfilées les unes après les autres sur des ficelles qui sont attachées à des lattes puis suspendues dans des séchoirs caractéristiques des zones de production tabacole.



La dessiccation est effectuée à l'air naturel. C'est dans cette phase délicate qu'interviendra tout le savoir-faire des producteurs qui devront "jouer" avec les volets de ventilation pour apporter les conditions optimales à la dessiccation. Le but étant de faire passer les feuilles de la couleur verte au jaune, puis de la couleur jaune au brun, et finalement de procéder à la réduction des côtes.



Dépendante des conditions climatiques, la dessiccation des feuilles dure entre 4 et 6 semaines.

Pour le virginie, les feuilles sont mises en peignes, serrées les unes contre les autres, puis introduites dans des espaces de dessiccation appelées communément fours.



La dessiccation est artificielle et est réalisée en une semaine, à la suite de quoi le four est vidé pour permettre de sécher la récolte suivante. Contrairement à la production de burley, on recherche, par ce mode de dessiccation, à conserver la couleur jaune des feuilles.

Effectuées à la fin de la dessiccation, les opérations de triage sont prépondérantes pour assurer la commercialisation de la production. Le triage pratiqué sous lumière artificielle exige une connaissance de la matière et une attention constante pour assurer l'uniformité et l'homogénéité des lots qui seront présentés aux commissions paritaires de taxation.



La culture du tabac en Suisse

Les achats



La livraison des balles de tabac virginie s'effectue d'août à novembre et celles de burley de septembre à mars. 700 à 1000 balles par jour peuvent être réceptionnées dans les divers centres d'achats de la SOTA, ce qui représente 15 à 25 tonnes par jour.



Après avoir subi un contrôle d'humidité, les balles sont pesées individuellement, puis présentées à une commission paritaire de taxation composée de deux représentants de l'industrie et deux représentants de la production.



Cette commission est chargée d'apprécier la qualité des tabacs présentés et d'en déterminer le prix. Finalement, chaque balle est étiquetée et enregistrée avant d'être envoyée chez Fermenta SA pour le conditionnement.

La culture du tabac en Suisse

Le conditionnement

Fermenta SA, fondée en 1938, est l'unique entreprise en Suisse de première transformation du tabac. Elle conditionne le tabac indigène dans le but de pouvoir le conserver durant plusieurs années.

Les tabacs sont mélangés selon les directives des utilisateurs et subissent un dernier contrôle qualitatif avant d'être acheminés vers les installations de conditionnement. Les feuilles de tabac passent au travers de batteuses et de séparateurs qui, grâce à un flux d'air, séparent les morceaux de limbes libres des côtes. Le limbe, réduit en morceaux (strips), ayant une humidité d'environ 20-22 % passe dans le tunnel de conditionnement (redryer) où il sera séché progressivement, refroidi et stabilisé à une humidité de 12 %. Des tests de qualité sont effectués tout au long de la chaîne: humidité, grandeur des strips, teneur en côtes résiduelles.

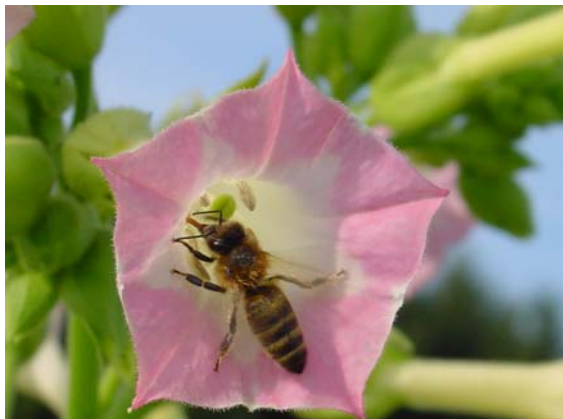
Les strips sont pressés en bloc de 180 kg puis emballés dans des cartons. Les côtes sont séchées, débarrassées de tout résidu de limbe, puis emballées.

Ces produits seront stockés avant d'être attribués aux différents fabricants.



La culture du tabac en Suisse

Le Centre de recherches de la SOTA



Créé en 1936 par la SOTA, le Centre de recherches est stationné depuis 1991 à Payerne, au cœur de la principale région tabacole. Financé entièrement par l'industrie suisse du tabac, il œuvre en étroite collaboration avec les planteurs et avec divers organismes internationaux.



Sa tâche principale est la sélection de variétés adaptées aux conditions de production suisse et répondant également aux besoins du marché. La production de graines est également une mission de ce Centre.



Les attentes de l'industrie et de la production vis-à-vis du Centre de recherches de la SOTA sont la sélection de types et variétés de tabacs répondant aux critères suivants:

- Variétés adaptées aux conditions suisses
- Résistance aux principales maladies
- Séchage rapide et homogène
- Basse teneur en nicotine et en nitrates
- Amélioration continue de la qualité du tabac suisse



La culture du tabac en Suisse

Conclusion



Par le biais de cette présentation, nous souhaitons vous donner un aperçu de la production tabacole suisse et vous démontrer l'importance de la maîtrise des connaissances pour obtenir un produit de qualité.



Cette culture marginale reste vitale pour de nombreuses exploitations familiales de notre pays. Exigeante en capital et en main-d'œuvre, elle s'adapte aux nouvelles technologies et reste ainsi dynamique. Ce suave mélange de traditions et de modernisme fait tout le charme de cette belle culture.



JFV02-133